

Bébés à risque: nouvelles pistes testées à Lausanne

Communiqué de presse - jeudi 15 juin 2006

Deux professeurs invités par l'UNIL collaborent avec leurs collègues lausannois pour renforcer la détection précoce et la prévention du risque de handicap chez les bébés dont le cerveau a été asphyxié. Ce travail ouvre la voie à de nouveaux traitements neuro-protecteurs.

Spécialisés dans les domaines de l'épidémiologie et du développement cérébral, le professeur invité Dominique Acolet et la professeure Nicola Jayne Robertson mettent leurs compétences au service de l'UNIL et du CHUV dans le cadre de la chaire UNICA, parrainée par la Ville de Lausanne. Attribuée en 2006 à la Faculté de biologie et de médecine, cette chaire reviendra l'année prochaine à la Faculté des lettres.

Dirigé par le professeur Adrien Moessinger, le service de néonatalogie du CHUV prend en charge les nouveau-nés à risque pour toute la Suisse romande, hormis Genève, à travers un réseau péri-natal très efficace. Au sein de ce service, l'unité de développement du suivi des enfants à risque, fondée par le professeur Louis Samuel Prod'hom, s'illustre comme l'une des meilleures unités du genre en Suisse.

Depuis six mois, les professeurs de l'University College London Dominique Acolet et Nicola Jayne Robertson, dont le mandat à l'UNIL se termine fin juillet, collaborent avec leurs collègues lausannois à travers un programme d'enseignement spécialisé et des projets de recherche en vue de renforcer les méthodes de détection précoce, la prévention et le suivi des nouveau-nés présentant un risque de lésion cérébrale et de handicap. La mise en place de cette plate-forme devrait permettre de tester des traitements expérimentaux qui semblent, selon les premiers résultats publiés, pouvoir atténuer le risque de handicap chez les enfants dont le cerveau a été asphyxié juste avant, pendant et peu après la naissance.

Environ un nouveau-né sur dix est un «nouveau-né à risque». Heureusement pour les neuf autres, la naissance se produit à terme après une grossesse normale. La croissance intra-utérine est bonne. Dix minutes après la naissance, ils sont roses, leur respiration et leur circulation fonctionnent bien, ils bougent et réagissent vigoureusement. Chez les nouveau-nés à risque, en revanche, la mortalité est élevée et, si des soins spécialisés ne sont pas donnés, la survie peut

être grevée de handicaps. Réalisée avec l'institut universitaire de médecine sociale et préventive (professeurs Fred Michel Paccaud et Bernard Burnand), la recherche de Dominique Acolet porte sur: 1) l'analyse d'une banque de données comparant des cas d'enfants nés avec une souffrance cérébrale ou non afin de dégager des facteurs de risque dont la connaissance pourrait aider les médecins à dépister des situations cliniques génératrices de complications potentielles et 2) l'évaluation de la qualité des soins reçus par la mère et le nouveau-né à travers l'analyse de dossiers cliniques de cas de souffrance cérébrale.

La moitié des nouveau-nés à risque naît prématurément et l'autre moitié naît à terme mais avec un cerveau qui a manqué d'oxygène. Pour aider ces bébés asphyxiés, la professeure Nicola Jayne Robertson utilise à Londres dans le contexte d'un essai randomisé multicentrique une méthode dite de «cooling», qui fait baisser de quelques degrés la température du cerveau afin de réduire le risque de développer une lésion invalidante. D'autres traitements médicamenteux qui pourraient être neuro-protecteurs sont également évalués dans cette perspective par madame Robertson.

La neurologie du nouveau-né a beaucoup progressé. Il y a 30 ans en Suisse, 15% des nouveau-nés à risque survivants développaient un handicap grave. Aujourd'hui ce taux est descendu à 4%. L'enjeu de cette collaboration entre l'UNIL et l'University College de Londres consiste à diminuer encore le risque de handicap chez ces enfants.

«Pour la première fois dans l'histoire du traitement des bébés asphyxiés à la naissance, nous pouvons envisager d'appliquer bientôt des traitements afin de protéger le cerveau d'un enfant menacé d'un handicap parfois très grave», commente le professeur Dominique Acolet. Les deux professeurs prononceront une conférence intitulée Autour de l'enfant à naître, prévention du handicap mercredi 21 juin au CHUV, dans le cadre de la Chaire UNICA. Cette conférence sera suivie d'un débat animé par Jean-Philippe Rapp, auquel participeront notamment les deux conférenciers ainsi que les professeurs précités Adrien Moessinger et Louis Samuel Prod'hom.

«Autour de l'enfant à naître», conférence et débat de 18h00 à 19h00 le mercredi 21 juin à l'auditoire César-Roux du CHUV.

Pour en savoir plus:

Professeur Jean-Léopold Micheli, au 021 314 34 58 ou par l'intermédiaire de Nadine Richon au 078 775 28 18



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie
et de médecine